

Décrocher pendant les vacances, tout un art

SES CONSEILS

➔ Si la situation de l'entreprise est un sujet d'anxiété, différez vos vacances plutôt que de les passer pendu au téléphone.

➔ Imposez-vous un changement de rythme physiologique et prenez le temps de redécouvrir vos proches.

➔ N'essayez pas de vous occuper l'esprit à tout prix, en enchaînant les activités sans aucun répit.



Isabelle Sathicq,
coach, Exvolutis-RH

lourdement insisté sur l'investissement consenti par le groupe en notre faveur», raconte l'un des intéressés. Résultat: il a, cette année-là, très partiellement profité du grand air de La Clusaz. Le pensum l'a occupé deux heures par jour la première semaine, des journées entières la seconde, et même une partie de ses nuits en fin de séjour.

Les contraintes sont bien sûr plus ou moins fortes selon le secteur d'activité, le mode de management pratiqué et le niveau hiérarchique. Dans les cabinets de recrutement, l'été est par exemple toujours chaud: «Le pic des embauches des grands groupes se situe en septembre. Les mois d'été sont consacrés à la préparation des campagnes d'annonces que je dois suivre de près», témoigne Damien Himbert. De même, dans les produits de grande consommation, les campagnes promotionnelles se préparent avant la rentrée.

Dans l'économie numérique, le travail s'invite aussi à la maison. Non qu'il y ait des pics d'activité, mais plutôt par habitude culturelle. Jean-Christophe Conti, vice-président de Partnership Group de Yahoo! pour l'Europe, passe en moyenne trois heures par jour en conférence, oreillette vissée. Tandis que son homologue chez Orange Advertising Network, Luc Tran Thang, encore plus sollicité, est familier des allers-retours entre son lieu de villégiature et le bureau. Dans ce secteur, l'été n'est pas une période blanche et on n'y est jamais à l'abri d'une opération de fusion-acquisition. L'année dernière, c'est en pleine trêve que s'est noué le

rapprochement d'OverBlog et de Wikio, qui a donné naissance à Wikio Group, présenté comme «le leader du média social en Europe». «Des huit personnes associées pendant deux semaines aux tractations finales, six intervenaient depuis leur lieu de vacances», raconte Frédéric Montagnon, un des protagonistes, qui a tout piloté depuis sa retraite niçoise.

Dans un autre registre, les filiales françaises de multinationales (principalement américaines) invitent fermement leurs cadres à rester en veille où qu'ils se trouvent, en juillet et en août. A l'heure de la mondialisation, les chassés-croisés estivaux à la française paraissent trop longs pour être totalement respectés. En outre, le culte du reporting mensuel, voire hebdomadaire, n'autorise aucun relâchement.

Pour débrancher, il faut d'abord arrêter de se croire indispensable

C'est le cas chez Whirlpool et Symantec, dont Dominique Franceschi a dirigé l'activité consulting pour la région Europe. L'éditeur exige chaque mois un douzième du chiffre d'affaires prévisionnel de chaque «business unit». Et, dans leur calcul, juillet et août ne font pas exception, même si, en France, l'activité fléchit nettement au cours cette période. «Ma hantise, durant l'été, c'était la présentation de mon rapport début septembre à mon boss à Londres. Impossible de passer une journée de vacances sans avoir fait le point sur les ventes», se souvient Dominique Franceschi, qui a pris, depuis peu, le poste de directeur au sein de la SSII Venedim Storage. Enfin, plus le niveau hiérarchique est élevé, plus la nécessité de rester connecté est forte. Dans le cas de Julien Sivan et Valérie Legat, qui vivent ensemble et codirigent Business Lab, une

Suite page 110 ▶